

AMIFRAN 19 ANS - Octobre 2011 - n°4
de la nuit qui paraît tous les jours

Giroquette



Il est joyeux le **FESTIVAL**



AMIFRAN

Un riche, trois pauvres

Suceava, Roumanie



Pour une seconde fois au cours de ce festival, nous avons pu assister au spectacle "Un riche, trois pauvres" de Louis Calaferte. Cette fois-ci l'interprétation nous a été donnée par la troupe de Rareș. En regardant cette pièce, la question qui peut venir à l'esprit du spectateur peut être la suivante : a-t-on affaire à une critique de régime délicatement feutrée ou à une énumération de malheurs faits sociaux ? Les personnages se succèdent, les situations se succèdent, ce qui les lie c'est la malicieuse intervention d'une véritable fée « empesteuse » qui transforme les acteurs de la vie ordinaire en tortionnaires, oppresseurs corrompus, des menteurs, des vicieux, des bourreaux, des pervers, des escrocs..., en mettant bien l'accent sur leur caractère hypocrite. De ce fait, nous devons notamment nous rendre compte que la justice n'est pas juste, que la mort ne signifie plus l'ultime soulagement, et que peut être, la dernière solution serait tout simplement de se tirer une balle dans la tête. Et pourtant, par moment, on se demande pourquoi la soumission à cette « véritable horreur » paraît quasi volontaire.

Balint et Clement

Impressiões

Marie-Claire, Bucarest: Si je dois faire un parallèle entre la pièce d'aujourd'hui et celle de samedi, je pense que la première était jouée par des professionnels et semi-professionnels et j'en ai été fascinée et celle-ci que je viens de voir a été interprétée par des élèves et elle a été aussi très bonne.

Bianca, Huedin: La musique de carabue-carabas m'a fascinée.

Adriana, Roumanie: Voir une pièce pour la deuxième fois dans le même festival c'est une chance parce qu'on a l'occasion de comparer, de trouver d'autres sens possibles, de revivre certaines émotions.

Ramona Lapauvre: Un jour je serai riche, très riche, je ferai dans l'immobilier, je saurai faire des affaires pour ceux qui peuvent payer et j'ai un noir désir.

C'est parti!

Mollet del Vallès, ESPAGNE



Prévert, à travers ses œuvres, est allé au plus près de la réalité tout en réalisant ses rêves. Il bouscule les "déjà-vu, lu, entendu". Et les Espagnols... voilà les jeunes du pays de la sangria et de la fête jusqu'au matin danser avec la poésie de Prévert sur des airs à la mode „Alors on danse". Ils interprètent des vers des poésies de Prévert transposés sur scène: le professeur et les élèves, qui en conjuguant le verbe „être", font référence aux paroles de Shakespeare: „être ou ne pas être", le guide du monde et la femme coquette et ennuyante.

Les costumes, pendant les interprétations musicales, ont été simples, mais tellement suggestifs, en rouge et noir. La musique a été très entraînante et captivante. Le public l'a bien aimée. Alors, on danse avec eux!

Popan Ambra et Gorzo Cristina

Impressiões

Oana, Roumanie: Il y a eu plus de danse que du théâtre. J'ai beaucoup aimé la danse.

Lynne: Très bien faite, très bien organisée. Ils ont captivé le public par leur danse.

Samuela Carbonara, Italie: Je l'ai bien aimée cette pièce. Pour le ballet aussi. Le vidéo a été très joli mais il faut que les personnages parlent d'avantage. J'aurais aimé plus de texte.

Cătălin, Huedin: J'ai aimé la musique, les costumes mais pas les sons et la synchronisation."

Papa Didi: Un spectacle très scolaire, avec un message très clair, embelli d'une chorégraphie très suggestive".

Ramona dit que si Papa Didi dit je n'ai plus rien à dire. Je m'en vais jouer des castagnettes.

Presqu'inconnus

Bistrița, ROUMANIE



Ce qu'on retient et ce qu'on salue, c'est avant tout une prise de risque exemplaire, un engagement de chaque comédien dans son individualité et au sein du groupe dans son entier. De l'énergie il y en a, et les élèves-comédiens investissent autant que faire se peut le texte, la scène, et leur corps. C'est un véritable voyage que les jeunes de Bistrița nous proposent, une réelle proposition artistique tranchée et assumée. Les personnages ne sont que « presque inconnus », puisque l'on ne sait rien de concret sur leur origine et leur monde et pourtant ils nous semblent si familiers car l'ensemble des éléments et des symboles nous sont communs. On voyage, on suit les comédiens au fil du grand livre, et ils nous transportent dans leur univers édulcoré, étrange et parfois glauque. Un spectacle très visuel qui ne laisse pas indifférent, car les éléments mis en jeu sont forts, et les choix opérés participent à capter et maintenir l'attention du spectateur tout au long du spectacle. Encore un grand bravo pour l'audace, et le sérieux du travail réalisé!

Clément et Balint

Impressiões

Liliana Șomfălean, Cluj: La pièce a été très belle de point de vue esthétique. Les comédiens ont eu un travail immense.

Mihai, Bucarest: J'ai beaucoup aimé la chorégraphie. Très originale!

Raluca, Iași: J'ai été vraiment prise par le jeu entier des acteurs, tout au long de la pièce, parce que l'esthétique et la mise en scène ont été impressionnantes et très bien élaborées.

Je te fais une scène?

Baia Mare, ROUMANIE



Nous avons clôturé la soirée par le spectacle des festivaliers de Baia Mare. Ils ont créé leur propre pièce autour d'auteurs connus de tous, qu'ils ont revisité de manière surprenante. Au fil des scènes, les comédiens sont mis à l'épreuve, commandés par une voix *off* qui les amène à repousser leurs limites. Des défis, parfois improbables.

Leur rythme est prenant. Leur concentration résiste à toute épreuve. Ils nous font rire.

Chacun apporte sa touche personnelle à une interprétation collective qui se veut énergique, sensible, émouvante et juste. L'investissement est réel.

C'est la mise en abyme qui structure leur spectacle et participe à rendre la pièce attractive.

Après les éclats de rire, vient une nouvelle énergie. Quelque chose d'autre née alors. Tout se calme. Le texte, les personnages prennent une autre couleur. L'émotion est là, elle nous parvient, elle nous domine presque. La simplicité de la poésie du texte, l'attitude des comédiens contribuent à donner à la fin du spectacle une véritable force qui s'adresse de façon directe au spectateur et qui le touche.

Clément, Louise, Simon

Impressions

Laurențiu, Amifran: C'était une pièce qui a donné plus que de l'énergie au public. Les comédiens ont joué génialement. Bravo à tous!

Paline, Russie: Pas de questions. C'était formidable. C'était super!!

Sasha, Russie: Je vais dire à cette troupe un "Grand merci" pour nous avoir fait sourire et rire!

Ramomimiminanana: Ils m'ont médusé point Comme j'aimerais les rejoindre sur le radeau point bravo cris d'exclamations!

Oprîș Denisa, Gorzo Cristina, Popan Ambra



*Amifran et
ArtDra La*

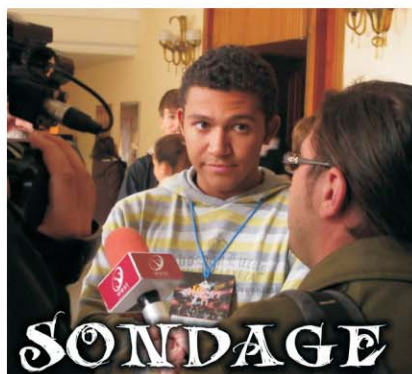
Amifran, Artdrala, deux trop petits mots pour symboliser ce que peut signifier une telle aventure. C'est toujours avec la plus grande surprise et la plus douce joie que se tissent des liens, que les jeunes se rencontrent et que les histoires s'écrivent dans le temps et à travers le monde, les cultures et les langues. Le théâtre n'est qu'un prétexte, n'est qu'un propos, parce que, selon moi, la véritable expérience est l'expérience humaine. Le théâtre est malgré cela au cœur même de ces histoires qui se construisent, c'est un point commun, quelque chose qui fait vibrer l'ensemble des festivaliers, la corde sensible qui permet de créer, de forger ces rencontres. Le théâtre pour être ensemble, mais pas exclusivement. Le théâtre pour diffuser, pour raconter quelque(s) chose(s). Le théâtre pour se rendre sensible à l'autre, au monde, et plus encore à chaque élément qui le constitue. Un dénominateur commun qui motive notre action, votre action, et les festivals du réseau pour tous nous rassembler et confronter nos différentes expériences respectives, des zones de frottements entre différents individus - là où tout se crée. Et c'est dans ces zones de frottements que les moments les plus riches se partagent : un sourire, un regard, un mot et quelque chose naît, poser des mots sur ces instants presque magique n'a pas véritablement de sens. Hors du temps, hors de l'espace, hors d'une réalité et pourtant terriblement ancré dans une seconde, celle que l'on accepte de se créer ensemble lors de ces moments d'effusion, remplis de joie, de fraîcheur, et surtout d'envie. L'envie. Un moteur si puissant que certains parcourent des milliers de kilomètres,

passent outre de nombreuses difficultés pour pouvoir pendant quelques jours vivre une expérience qui a quelque chose d'unique. Le projet en lui-même est unique et plus encore, pour chaque festivalier, les rencontres sont uniques, des amitiés se dessinent, et des instants tellement éphémères laissent en place de véritables souvenirs qui sont eux, au contraire, sans doute, à jamais inscrits dans un parcours d'élève, d'apprenti comédien, dans un parcours de vie. C'est de la rencontre de ces chemins divers qui ne seraient pas amenés à se croiser que jaillit une véritable envie d'être ensemble à cet instant précis, ancré dans un contexte plus que favorable à l'échange et au partage.

Voilà, quelques mots jetés, quelques idées lancées, et quelques expériences exprimées, le tout pour dire que ces instants sont rares, les gens qu'on rencontre sont rares et que tout ce qui est vécu lors de ces festivals, tout cela fait grandir, fait avancer; élargit notre rapport au monde et à l'autre. Le temps de quelques jours tout se cristallise, et les choses ont un goût plus prononcé que d'habitude, quelque chose de plus intense, de plus vrai peut être aussi. Le théâtre c'est la vie, mais la vie c'est aussi le théâtre, l'un ne peut aller sans l'autre.

Depuis plusieurs siècles les acteurs se déchirent, s'aiment, se détruisent, rient ou pleurent ensemble, et vivre sur scène des expériences permet de se découvrir soi-même, et de découvrir les autres. Vivre un festival ne change pas forcément une vie mais peut être qu'elle s'ouvre sur un autre champ des possibles, qu'elle s'élargit un peu, en tout cas c'est-ce que j'aime à croire...

Clément Goupille



EXPRESS

1. Que signifie pour vous ce festival?
2. En quoi il est différent des autres?
3. Qu'est-ce qu'on peut apprendre ici?

Roxana (Cluj)

1. C'est un monde tout différent par rapport à celui dans lequel on mène notre vie quotidienne

2. Tout est sérieux

3. Pas mal de choses ...

Madeleine (Autriche)

1. Un bon rassemblement et un moment d'amour

2. Plus festif, avec des lycéens

3. des techniques de théâtre, une occasion de voir différentes cultures

Ligia (Dej)

1. Une expérience unique pour les professeurs mais aussi pour les élèves, un vrai événement culturel, un espace de rencontres. On apprend à être spectateur et acteur à la fin

2. Il est complexe, des spectacles, des ateliers. Une organisation excellente, une atmosphère unique

3. Comme je l'ai déjà dit, on peut apprendre à mieux parler le français, les techniques du jeu théâtral, le respect pour le travail des autres

Ana Sturz



vous pouvez
vous retrouver

sur la page Facebook d'Amifran: <https://www.facebook.com/amifran>

édite par

AMIFRAN

imprimerie & design:
POUDIQUE
drôles d'images

Articles: Claudia Lazăr, Cristina Gorzo, Denisa Opreș, Ana Buică, Georgiana Hațegan, Claudia Doboș, Sânziana Gabor, Ioana Bălăceanu, Felicia Homone, Clément Goupille, Louise Septet, Balint Pintér, Simon Grelier.

Photo: Alain Kauff, Razvoun Lerusse, Traian Selejan

mise en page: les Poudiques

DIRECTION DE LA REDACTION:

Ioana Zoriti-Ivașcu, Alain Kauff, Adina Hărțau, Adriana Filip, Lucia Ungur, Razvoun Lerusse, Tickă Nistor